

ENNUIS CAUSÉS AUX OCCIDENTAUX DANS LES PAYS COMMUNISTES D'EUROPE

LES RELATIONS entre les pays occidentaux et les États de l'Europe orientale soumis à la domination communiste, qui s'étaient progressivement altérées depuis la fin de la guerre, sont allées cette année de mal en pis, par suite des actes posés par les gouvernements des pays satellites, par suite, notamment, des ennuis de toutes sortes qu'ils ont causés aux Occidentaux. Quelques exemples serviront à faire comprendre les méthodes qui ont été employées.

Le genre d'ennuis le plus flagrant—dont on peut relever au moins une douzaine de cas au cours de l'année—a pris la forme d'attaques injustifiées contre le personnel des missions diplomatiques de l'Ouest. Ces attaques revêtent un caractère particulièrement grave en raison de l'effet direct qu'elles ont sur les relations internationales; en effet, si les immunités diplomatiques traditionnelles, fondées sur la coutume établie et le principe de réciprocité, ne sont pas respectées, il s'ensuit que la conduite des affaires entre gouvernements devient à peu près impossible. Le cas le mieux connu est celui du ministre des États-Unis à Sofia, M. Donald R. Heath, dont le rappel fut exigé par la Bulgarie. Les premières difficultés se produisirent en décembre, lorsque l'ancien vice-premier ministre de Bulgarie, M. Traicho Kostov, fut mis en jugement sous l'inculpation de trahison et d'espionnage. On l'accusait, très injustement d'ailleurs, d'avoir comploté en 1947, de concert avec M. Heath, en vue de renverser le gouvernement de Bulgarie. Il fut allégué que les deux inculpés avaient eu, pendant que Kostov faisait fonction de premier ministre, deux entretiens au cours desquels Heath chargea Kostov de coordonner son activité avec celle de Tito et des dirigeants yougoslaves. Le Département d'État nia catégoriquement que ces entretiens eussent eu lieu. Ainsi que le révéla la marche des audiences, les attaques contre Heath n'étaient pas des cas isolés. Depuis un certain temps déjà, la légation des États-Unis à Sofia avait été victime d'une série d'indignités et de restrictions: fausses accusations contre des fonctionnaires américains, refus de visas aux employés de la légation, restrictions sous le rapport des voyages et du logement. Un mois après le procès de Kostov, la Bulgarie exigea le rappel de Heath. Les États-Unis refusèrent de donner suite à cette demande qui était fondée sur de fausses accusations et, le 16 février 1950, après avoir accordé au gouvernement bulgare tout le temps voulu pour retirer ses accusations, ils rompirent leur relations diplomatiques avec ce gouvernement.

Il y eut aussi l'arrestation de M. Roderick Sarrell, chargé d'affaires du Royaume-Uni en Roumanie, laquelle constitue de la part des autorités roumaines une violation flagrante de l'immunité diplomatique. Le 25 juillet 1949, Sarrell fut arrêté dans une rue de Bucarest par la police de sécurité qui voulut le contraindre à signer un document attestant qu'il avait consenti à aider certains employés roumains de sa légation à s'enfuir de leur pays. Il fut relâché par la suite, mais le Gouvernement roumain exigea son rappel immédiat, prétendant qu'il était mêlé à une clique qui avait trempé dans des manoeuvres de contrebande et de marché noir. N'ayant pas le choix, le Gouvernement du Royaume-Uni rappela Sarrell, mais nia les accusations portées contre lui.